

COLLECTIF « IMMIGRATION CHOISIE, LA HONTE ! »

Il y a un an, en mars 2008, se créait le collectif « immigration choisie : la honte ! » qui, depuis n'a cessé de se renforcer. Aujourd'hui, le collectif regroupe 21 organisations.*

Ses objectifs restent les mêmes :

- Etre au côté des étrangers qui subissent quotidiennement la répression policière et l'arbitraire administratif au nom d'une politique dite d'immigration choisie qui se décline principalement au travers d'objectifs chiffrés d'expulsions
- S'opposer à la xénophobie que porte en germe cette politique en montrant réellement quelles sont les personnes visées et en leur donnant la parole
- Permettre l'accès aux droits à « des centaines d'immigrés qui travaillent en Corse et qui y vivent seuls ou avec leur famille, comme des citoyens ordinaires, à ces jeunes gens arrivés hors regroupement familial et qui sont ou ont été scolarisés ici et qui ont grandi parmi nous » en les régularisant
- Permettre également à des employeurs honnêtes de ne pas être confondus avec d'autres qui réduisent les étrangers à une main-d'œuvre corvéable, malléable et donc méprisée.

Depuis un an, le collectif a obtenu la régularisation de 45 sans papiers. Il a également soutenu d'autres mobilisations qui ont débouché sur les régularisations de jeunes majeurs scolarisés et de travailleurs menacés d'expulsion.

Son travail a consisté à remettre de l'humain là où il n'y avait que du chiffre, en accompagnant des demandeurs de carte de séjour : plusieurs réunions de travail ont été nécessaires avec les préfets de Corse-du-Sud et de Haute Corse. Mais il a fallu aussi recourir à des rassemblements et à d'autres protestations publiques pour se faire entendre.

Aujourd'hui, un constat s'impose : plus que jamais, il nous faut maintenir notre mobilisation. Les objectifs chiffrés de reconduite aux frontières sont à la hausse. Nous savons bien que face à la crise financière, économique et sociale, les étrangers seront encore plus désignés comme des boucs émissaires.

Concrètement, cela signifie de nouveaux raidissements du côté des préfectures, avec :

- Des délais de réponse aux demandes de régularisation déposées auprès des services compétents de plus en plus longs
- Dans le même temps, un activisme policier renforcé contre les étrangers avec parfois des violences de la part de certains fonctionnaires qui demeurent impunies
- Un dialogue avec les administrations qui demeure précaire, certains engagements pris par des préfets n'étant pas respectés tandis que les critères de régularisation difficilement définis il y a quelques mois entre le collectif et les préfectures sont sans cesse remis en cause.

Un an après sa création, le collectif « immigration choisie : la honte ! » réaffirme avec force son engagement au côté de femmes, d'hommes et d'enfants dont le seul tort est d'être des étrangers.

*** Association Euromediterranea - Association Leia - ATTAC Bastia - CGT Corse du Sud et Haute Corse - Collectif antiraciste Ava Basta - FO Corse du Sud et Haute Corse - FSU - Le Bâtonnier de l'Ordre des avocats d'Ajaccio - Ligue des Droits de l'Homme - PCF Corse du Sud et Haute Corse - RESF - STC - SUD France 3 Corse - Unions des Marocains Corse du Sud et Haute Corse - Union régionale des foyers ruraux - UNSA Corse - U Svegliu calvese.**

